

Avec leur journal, les lycéens éclairent notre lanterne

Une dizaine d'élèves du lycée Mézeray ont uni leurs forces pour donner naissance à un journal. Le résultat, baptisé *La Lanterne*, est une belle édition illustrée de seize pages.

L'initiative

Tout a commencé dans la tête d'Ysaline Moisson, lycéenne en classe de terminale au lycée Mézeray. L'idée : faire un journal « **pour les gens de notre âge, qu'on ne retrouverait pas ailleurs** », explique la jeune rédactrice en chef. Elle en parle à ses amis, qui trouvent le projet « **un peu fou** » mais se laissent convaincre.

Le résultat, trois mois plus tard, s'appelle *La Lanterne*, et c'est un journal de seize pages, riche d'articles aux formats et aux sujets divers ainsi que d'illustrations faites maison. « **C'est un journal qui peut plaire à tout le monde**, argumente Lucie, une des rédactrices. **Il y a une diversité d'articles qui fait qu'on va forcément s'intéresser à quelque chose** ».

Au programme, du sport, avec l'interview d'une jeune championne d'escrime ; de l'actualité avec un décryptage de la reconnaissance du génocide arménien par [Joe Biden](#) ; de l'environnement avec un article sur la déforestation ; de la culture avec des critiques littéraire, cinématographique ou artistique ; et même une petite bande dessinée en photos pour expliquer des gestes de premiers secours.

Une dizaine de rédacteurs

« **Ysaline est arrivée avec des idées de rubrique**, relate Lucie. **On a choisi des thèmes qui nous plaisaient, c'était presque naturel d'en parler. Au fur et à mesure, des gens se sont greffés au projet, et à la fin on était une bonne bande à mettre la main à la pâte !** » Au total, une dizaine d'élèves de terminale ont participé au projet, dont deux illustrateurs.

La maquette, la mise en page, et même l'impression, tout a été géré de A à Z par la jeune rédactrice en chef. Imprimé à [Paris](#) via internet, le journal est vendu 2,85 €. Quasi-

ment tous les exemplaires ont déjà trouvé preneur. De quoi couvrir les frais de production. Et si les élèves dégagent une marge, elle sera versée à l'association Aïda, qui s'occupe d'enfants malades de cancer. « **On a proposé plusieurs associations aux élèves, qui ont voté sur *Instagram*** », précise Ysaline.

Ce qui a pris le plus de temps, ça a été de trouver le nom, avouent les lycéens. « **On voulait un nom simple, français, facile à retenir** », résume Lucie. Finalement, c'est le nom « ***La Lanterne*** » qui s'est imposé. « **Ça évoque la connaissance, quelque chose qui nous éclaire** », explicite Ysaline.

« Satisfaction personnelle »

Les journalistes en herbe sont visiblement fiers de leur belle édition. « **Quand on a reçu le journal, c'était une vraie satisfaction personnelle** », confie Lucie. « **C'était un projet vraiment courageux, il y avait beaucoup de travail à faire**, ajoute la jeune scientifique Vannamalie. **On a tous participé de notre manière.** »

Les lycéens se disent enrichis de cette expérience inédite. Pour Suzanne, qui aimerait devenir journaliste, cela a été une occasion de s'entraîner. Pour les autres, de creuser des sujets qui les intéressaient et d'apprendre à écrire des articles. Les jeunes journalistes ont même bénéficié du soutien et de la relecture d'une journaliste professionnelle. « **Et c'est une expérience que l'on peut mettre en valeur dans notre parcours** », ajoute Lucie, qui ne perd pas le nord. Eh oui : le bac n'est pas loin, et la vie professionnelle non plus !

La Lanterne, 2,85 €, en vente au lycée Mézeray, par courriel à journallanterne1@gmail.com ou sur *Instagram* : @journal_la_lanterne.

Mariette THOM.



Une dizaine de lycéens ont participé à la confection du journal La Lanterne. Ouest-France